Légende :

*(xxx) : un ou deux mots (max) inaudibles*

*(inaudible) : plus de deux mots*

*Int : Intervieweur(nom inconnu)*

*X ? : élève non-identifiable.*

**Philippe :** Enregistreur..Donc là on est bon, l'entretient avec Mickaël Grand. Alors la première question, je vais te faire réagir sur la première chose, c'est par rapport à la participation à cette recherche

**Mickaël :** Hmm hmm

**Philippe :** Qu'est-ce que t'as pensé de l'expérience, de la collaboration entre les enseignants et les chercheurs ? Pis dis moi ce que ça t'as apporté.

**Mickaël :** Bah moi en fait, étant donné que je suis un jeune enseignant, c'est ma troisième année d'enseignement j'ai terminé le master à l'IUFE en juin dernier. ça m'a permit de poursuivre cette exploration, je dirais c'est un petit peu cette phase où j'expérimente des nouvelles choses, où je modifie complètement certaines séquences que j'avais créées l'année dernière. Effectivement c'était Pierre Varcher( orthographe incertaine) qui m'avait parlé de ce dispositif là et euh comme tu l'as dit tout à l'heure, j'en avais déjà discuté avec Nathalie. La recherche, c'est quelque chose qui m'a toujours intéresser et effectivement moi j'ai trouvé bien, surtout que le développement durable, c'est quelque chose..c'est un objet d'étude difficile à construire et c'est aussi un outils d'analyse , moi je le considère surtout comme un outils d'analyse difficile à faire passer. ça nécessite quand même un effort d'abstraction et une capacité à aller visiter une complexité sous ces trois angles économiques, sociale sociétale, et environnemental, et euh moi j'avais fait mon mémoire de licence justement sur les travailleurs pauvres sous l'angle du développement durable, cest-à-dire-dire dans quelle mesure ils peuvent sortir durablement de cette situation intermédiaire, cette situation de précarité. Donc, c'est vraiment le développement durable pour moi que ce soit philosophique, outils d'analyse, objet d'étude ou autre, c'est quelque chose que j'aime. Alors, j'ai sauté vraiment sur l'occasion, pour moi c'était une opportunité pour me tester, pour tester quelque chose que je n'avais pas créer **(2 min)**parce que aussi j'avais l'habitude, j'ai toujours l'habitude de créer toutes les séquences moi-même de A à Z. Alors souvent on me dit qu'on ré-invente la roue plusieurs fois mais moi je me sens plus à l'aise quand c'est moi qui crée, je peux pas parler de moi en tant que Démiurge mais j'entends je suis plus à l'aise avec le matériel que j'ai créé avec ma dé-construction donc là le fait de nous avoir intégrer, d'avoir fait d'avoir fait deux ou trois séance de travail je sais plus le nombre exact, mais deux ou trois séance de travail préliminaire, ça a permit de se saisir des différents outils proposés, de comprendre la..De mettre en lumière la démarche et effectivement ça j'ai trouvé que c'était vraiment important; On sort totalement du, de cette démarche qu'on a souvent à l'échelle d'un établissement, à savoir un collègue qui nous passe une séquence, ou nous on passe une séquence à un collègue, sans parler de la déconstruction, sans parler de l'approche et...Donc, moi j'ai trouvé cette intégration, ce souci d'intégration de l'enseignant, je sais pas si je peux l'appeler enseignant-ressource ou l'enseignant cobaye (rire) mais euh ce soucis d'intégration, moi, il m'a beaucoup plu et justement les moments d'échanges qu'on a eu, de retour sur le matériel proposé, je les ai trouvé vraiment fondamentaux et structurant our la suite, je dirais. Bon voilà, pis après ça dépend aussi du..ça a été un petit peu motivé par le lien que j'ai avec Pierre Varcher, notamment. Il m'a proposé ça et c'était dans la continuité un p'tit peu de la formation que j'avais eu avec lui. Donc motivation personnelle, motivation inter-personnelle et motivation quant à la démarche globale. Voilà mais effectivement donc ça, ça a été l'une des difficultés, ça a été de, de faire passer une séquence pour laquelle j'avais pas posé chaque brique je dirais. Donc voilà. Donc ça a été un challenge pour moi très enrichissant à ce niveaux là.**(4min)**

**Philippe :** Est-ce que tarrive à identifier ce que tu as mis en place comme stratégie ou ce que t'as pu faire pour t'approprier cette séquence d'enseignement ?

**Mickaël :** Alors c'était surtout pour le faire coller au contrat didactique que j'avais mis en place au début de l'année avec mes élèves, notamment à celui d'organi..d'avoir un classeur organisé, de considérer le classeur comme outils de travail et comme élément dans lequel on laisse des traces des apprentissages, des traces des institutionnalisation, des exercices faits etc. Et donc j'avais préparé euh..ça c'est les documents que je vous ai joints (bruit manipulation de feuille)  mais j'avais préparé une petite, une situation introductive, alors bon on peut discuter du caractère humoristique ou aberrant  de la chose mais j'invitais les élèves à ce, à imaginer une situation dans laquelle on était tous ensemble au restaurant et puis je leur demandais, ça me permettait de rappeler ce qu'était la géographie, ce qu'était les concepts géographique, par cette petite situation là. Donc la nécessité d'avoir mon, une entrée en cohérence avec ce que j'avais l'habitude de faire avec eux, je dirais. Donc voilà, et puis donc création de petits..on va pas parler de de dispositif didactique en tant que tel, mais j'entends d'amorce, d'entrée, de manière à ce qu'ils aient une trace de l'entrée  dans l'activité, disons, et puis d'expliquer aussi ce que l'on allait faire ensemble ou est-ce que ça se situait dans le programme de l'année également. Donc euh, donc voilà, création de ces deux pages pour l'entrée en matière, j'avais créer également un tableau pour cétait quoi, pour faciliter le retour, enfin faciliter selon mon point de vue, hein,  mais le retour des résultats après l'élément déclencheur, donc j'avais fait ça sous forme de tableau, à double entrée **(6min)**. Donc, vous l'avez dans les vidéos etc. ça a pas facilité totalement mais c'est un étayage que moi je considérais comme important dans cette volonté qu'il garde une trace qui serait commune à tous les élèves. Donc ensuite je suis plus, en terme de documentation, je suis plus intervenu, si ce n'est à la fin où j'ai au moment de l'évaluation sommative, ou j'ai fourni, j'ai rappeler les différents points que j'attendais, je leur ai fourni une grille d'évaluation aussi. Je leur ai fait faire un exposé oral avec différents critères et différents indicateurs de maîtrise de ce critère là et aussi la production écrite, ce que j'attendais d'eux et les différents critères et indicateurs spécifique à cette production là. Donc au niveau de l'évaluation, pis ça ça a été une volonté de votre part aussi, de laisser libre la possibilité là, où le moyen d'évaluer, le type d'évaluation proposé donc ça c'est quelque chose que j'ai trouvée agréable également et puis d'où la nécessité pour l'enseignant de construire une évaluation testant une séquence que l'on a pas soit même créer, je dirais, donc là c'était quelque chose de très intéressant et d'enrichissant pour moi parce que j'en avais pas du tout, pas du tout l'habitude quoi. Le format poster, je l'avais pour l'instant jamais fait.

**Philippe :** Hmm hmm.

**Mickaël :** Donc pour moi ça a été très bien à ce niveau là. Ces fenêtres que vous avez laissées ouvertes pour que l'enseignant s'approprie, euh ce dispositif sont très appréciables, ont été très appréciables, en tout cas pour ma part.Et après il y a eu plus des activités, où je leur ai proposé des textes mais là c'était plus de façon, plus une stratégie au service d'un pragmatisme dans le sens où y'a des moments où Nathalie pouvait venir filmer et d'autre moment non et puis j'avais une classe où **(8 min)** j'avais 2 heures de suite avec les même élèves et une autre classe où c'était fragmenté. J'avais une heure le lundi, une heure le jeudi donc il a fallut combler des plages horaire, mais ce qui m'a permis en fait  de faire des dispositifs qui allait plus dans le sens de quelque chose de formatif, disons. Donc à ce niveau là, enfin la gestion du calendrier à fait que j'ai du fournir d'autres textes également pour illustrer des mises en tension qu'on avait déjà vu par exemple, qu'on aurait déjà vu dans le débat et puis revenir dessus et les fixer je dirais. Donc voilà.

**Philippe :** Peut être juste pour terminer sur ces questions d'apport et de collaboration et d'articulation en faite.

**Mickaël :** Hmm hmm ouai c'est ça.

**Philippe :** Entre recherche et la séquence d'enseignement et le travail que toi tu peux faire dans ta classe mais ce qui m'intéresserait aussi particulièrement c'est de voir dans l'évaluation comment tu as pu la construire par rapport à tous qui a été fait ? Sur quelles dimensions tu as pu insister et qu'elles étaient aussi les difficultés peut-être par rapport à l'évaluation d'un certain nombre choses dans le, notamment à travers le dispositif de débat, on voit bien que l'évaluation de la contribution des uns et des autres est une chose extrêmement difficile, alors comment tu as fait face à cette question de l'évaluation ?

**Mickaël :** Alors moi j'ai essayé vraiment de l'inscrire de nouveau dans la continuité de ce qu'on avait fait au début de l'année. Alors les différents critères pour le travail, j'ai commencé par le travail écrit, la production écrite. **Philippe :** hmm hmm

**Mickaël :** Y'a de manière à pouvoir avoir un critère je dirais..Enfin le souci, pardon, c'était vraiment d'avoir des critères qui testent les compétences malgré le **(10 min**) poster, l'objet qui malgré la différence, l'hétérogénéité des objets d'études proposés je dirais.

**Philippe:** Hmm hmm

**Mickaël :** Et euh..ça c'était quelque chose qui a été abordé lors de nos discutions au début de lannée avant que le dispositif ne soit lancé à Lausanne. C'est effectivement, certains enseignants disaient que y'avait des UP qui aurait pu être regroupé, d'autre segmenté etc...Donc face à cette, je dirais que je commence à travailler la méthode puzzle et je dirais que c'est vraiment l'un des enjeux de cette méthode puzzle, c'est-à-dire de croiser les regards et de montrer la complémentarité entre les différentes UP, les différents objets étudiés et effectivement de pouvoir proposé une modalité d'évaluation qui soit commune. Alors comment j'ai fait ? Bah j'ai mis un critère d'évaluation pour le travail écrit qui était la complétude, à savoir si les élèves avait respectait les consignes données dans les différentes UP, hein. Donc chaque élève peu importe l'Up, chaque élève avait une série d'activités, de tâches à effectuer, je regardais si elles avaient été effectués ou non, si elles étaient présentes sur le poster ou non. Autre élément pour remettre en..poser la question de savoir ce qu'il y a de géographique là-dedans et en quoi la géographie nous permet de répondre à la question de base qui était aussi commune à tout le monde dans l'élément déclencheur qui était en trame de fond. C'était de rappeler cette définition de la géographie que l'on avait construite ensemble, hein, l'étude de la relation que les hommes entretiennent avec leur milieu et qu'ils entretiennent entre eux dans leur milieu, et d'être capable de dire bon voilà, de quel milieu on parle dans ce poster là, de quels acteurs on parle dans ce poster là, etc..Et donc je leurs demandais d'expliciter les concepts à l'épreuve, les concepts utilisés, pardon, dans le cadre du poster, par contre la forme **(12 min)** je la laissait  libre, y'en a qui ont souligné les acteurs en bleu, y'en a qui les ont encadrés, y'en a qui ont mis une légende, y'en a qui les ont cités, y'en a qu'ont fait un listing..Donc voilà j'ai essayé des critères qui permettait d'utiliser les compétences qu'on avait déjà construite au début de l'année avant ce dispositif là : définition de la géographie, qu'est-ce qu'un concept, comment on l'utilise etc. Et l'articuler ce nouveau chapitre si je prends les termes des élèves, donc voilà. Et après  pour l'exposé orale bah de nouveau avec l'ajout de...Pour bien faire la distinction entre les deux, l'ajout de critères qui testent la capacité d'interaction des des élèves, des critères plus formels, dans quelle mesure par la forme de l'exposé proposé ils essayent d'être dans une posture communicationnelle, de communiquer sur leur poster, donc voilà. Essayer vraiment de faire le lien, je dirais l'enjeu c'était de faire le lien entre ce qu'on avait fait au début de l'année et ce nouveau dispositif là.

**Philippe :** Bien. Je vais peut-être passer à une série de questions, à propos du contenu proposé..

**Michaël :** Hmm hmm. Là ça va ? Je sais pas si je parle trop vite, trop ou ça va ?

**Philippe :** Je pense que c'est bon et je pense que par rapport à la vivacité de la voix aussi, ça capte bien. Je pense qu'on est là.

**Michaël:** (rire) très bien.

**Philippe :** je pense qu'on est bon. Oui par rapport au contenu proposé y'a une série de questions autour de la manière dont les élèves ont reçu en fait le contenu qu'on leur proposait particulièrement dans les UP mais ailleurs aussi. Savoir quelles ont été les difficultés ou les obstacles que tu as pu repérer dans la manière dont les élèves essaient de saisir un certain nombre de choses, est-ce qu'il y a des éléments qui étaient trop complexes selon toi **(14 min)**pour des élèves de ces degrés ? Ou de ces âges ? Est-ce que, aussi de manière pour terminer un peu cette partie, sur ce qui pourrait manquer à ce dispositif, est-ce que t'aurais des propositions aussi à faire par rapport à la manière de construire le dispositif de travail sur un même type d'objet qui pourrait être utile. Donc dans l'ordre c'est, l'obstacle les difficultés, si c'est la complexité trop grande, et puis propositions par rapport..Des compléments qui tapparaîtraient utile.

**Michaël :** Alors Effectivement, bon avec les premières discutions que l'on avait eux,moi je m'étais, c'est le sentiment que javais eu qu'il y avait une hétérogénéité quant aux différentes UP à savoir qu'il y en a qui semblait d'un niveau de complexité moindre que d'autre. Je pense notamment  à celles qui abordaient les questions de la pollution avec des textes qui étaient quand même relativement complexes. Une terminologie qui était pas forcément facile d'accès pour les élèves et également celle qui était plus portées sur l'analyse de statistiques parce qu'on avait pas forcément fait depuis le début de l'année donc voilà. J'avais essayé d'anticiper un petit peu cette hétérogénéité là, c'est toujours le cas quand on fait des méthodes puzzle et qu'on propose des dossiers, des UP spécifiques aux élèves, on a de toute façon, une hétérogénéité avec laquelle on va travailler. Alors comment essayer de l'amoindrir, moi, j'ai essayé de le faire en choisissant moi-même les groupes donc j'ai choisi les élèves dans les deux classes, c'est moi qui est constitué les groupes, donc je faisais un travail de nouveau en éducation à la citoyenneté, de nouveau avec cette méthode puzzle et je leur ai dit bah en Géo c'est moi qui vais choisir les groupes cette fois. La prochaine fois, en éducation à la citoyenneté, c'est vous qui allez choisir les groupes. Donc p'tit stratégie à ce niveau là pour **(16 min)**...dans une question d'équité, je dirais. On est toujours dans ce lien là avec les élèves à mon sens.

**Philippe :** Donc j'avais choisi les élèves qui avaient de bon résultats, des élèves que j'avais eu en 7ème année comme là on a des 8ème. Y'a des élèves qui connaissait déjà ma démarche, une géographie qui analyse plus les processus, qu'une géographie de nomenclature. Donc j'ai essayé de mixer un p'tit peu les élèves de voir ceux qui avaient les compétences en situations de groupes aussi, ceux qui ont la possibilité d'expliquer aux autres, j'ai essayé de voir aussi les animosité qu'il pouvait y avoir les différencier des affinités qu'il pouvait y avoir etc. Donc ça c'est un des biais que j'ai essayé de combler de cette manière là. Maintenant, je me suis rendu compte pour..un ou deux groupes qui ont eu une note suffisa..L'écart entre l'exposé oral et la production écrite a été tel qu'elle s'explique peut-être par d'autre éléments, d'autres paramètres qui rentraient en ligne de compte, je pense notamment au travail fourni à la maison. On voit que j'avais laisser, ça c'est un critère dévaluation, c'est que j'incite toujours les élèves à faire un travail de recherche supplémentaire pour un peu les initier à la recherche scientifique, qu'ils arrivent à choisirent une illustration, qu'elle soit textuelle, imagée, statistique ou autre, à l'insérer dans un travail fourni, un travail fait dans la production avec les différentes règles de rigueur à savoir citation de la source, commentaire pour légitimer le choix et mettre ne lumière la pertinence de cette insertion etc.. On voit qu'il y a des groupes qui l'ont fait. Y'en a qui sont allés chercher..Des groupes qui n'avait aucune indication statistique, par exemple, qui sont allés chercher des représentation sous forme de camembert ou autre, pour agrémenter leur travail. Y'en a qui l'ont pas du tout fait, typiquement. Et pis là y'a une p'tit corrélation, c'est-à-dire que ceux qui l'ont fait bein **(18 min)**ont eu un meilleur résultat déjà, et ceux qui n'ont pas du tout fait  ce travail là ont des notes insuffisante.  Maintenant il y a d'autres, je parlais d'autres paramètres qui rentrent en ligne de compte. Moi J'ai essayé d'être très présent pendant les travaux de groupe, de tourner dans les groupes, d'être..De constituer une personne étayage, je dirais, pour les rendre attentifs à l'échéance, leur dire "Bah voilà, il reste tant de séances". Proposer des options de travail en groupe, fractionner le travail, lire chacun les mêmes documents pis les mettre en commun après  etc. J'ai essayé que ma présence soit vraiment rassurante et cadrante aussi. Maintenant j'ai été très étonné de voir qu'il y avait des groupes, pourtant j'y avais été attentif pendant la production, mais je parlais du critère de complétude tout à l'heure, c'est le respect des consignes. Y'a un poster en tête ou la moitié des documents qui avait été fournis et pis des tâches qu'ils avaient a effectuer n'a pas été remplie. Enfin je dis la moitié comme ça, mais c'est mais c'est peut-être même moins, je dirais. Donc là y'a un soucis et pi la preuve qu'il y a p't-être d'autres paramètres qui rentrent en ligne de compte. J'avais essayé d'être attentif aux absences.

**Philippe :** Hmm hmm.

**Mickaël :** C'est arrivé qu'un jour ou l'autre il y avait que deux membres d'un groupes ou un seul membre qui était présent, donc leur rappeler qu'il était nécessaire de travailler etc..Donc voilà. Donc hétérogénéité on essaye de la combler par des méthodes, je verrais si ma réflexivité fait que je trouve d'autres parades pour ça. Maintenant l'une des solutions, enfin l'un des problèmes vraiment que j'ai v..Enfin je recommence ! Si je devais refaire cette séquence l'année prochaine ce que je changerais principalement, c'est sa durée.

**Philippe :** hmm hmm.

**Mickaël :** Moi j'ai l'habitude d'être, de travailler de faire des séquences longues aussi **(20 min)**,  malgré le fait que je varie les outils proposés, je varie les présentations, je varie les activités..euh l'élève n'a l'impression de changer d'objet d'étude que lorsqu'on change de chapitre j'ai envie de dire, et effectivement j'ai fait une petite discussion retour avec les élèves. Il y a des élèves qui ont trouvé cette séquence courte. Alors en leur demandant pourquoi " oh parce qu'on a présenté quelque chose oralement, on a produit un poster etc.." et  des élèves qui l'ont trouvée extrêmement longue, et je dirais que la proportion le ratio entre les deux c'est plutôt longue. Et même si on les rend attentifs au fait mais regardez on a parler de différents acteurs, on a fait de la localisation, on a travaillé l'échelle, enfin les différentes échelles, l'échelle temporelle, on a parlé de l'avenir etc. Et malgré le fait qu'il y ait une multiplicité de compétence qui soit développées dans ce dispositif là, les élèves tant que ça change pas de chapitre ont l'impression qu'on avance pas. Et c'est c'est la manière de concevoir un p'tit peu l'école comme des haies que l'on saute, là c'était une seule haie à passer : Le chapitre sur la production, transformation, consommation de la viande, je dirais. Donc là...Donc pour leur donner l'impression que c'est..Pour raccourcir ce temps là moi ce que je ferais c'est que je passerais moins de temps sur le retour en classe des différentes, après, suite à l'élément déclencheur, des réactions que l'on a eu en classe, c'est-à-dire que moi j'ai eu limpression. Donc j'ai eu des difficultés, c'est visible dans la vidéo. Pour la première classe j'ai été vraiment très systématique je suis allé, j'ai repris chacune des euh...Enfin c'est l'impression que j'en ai hein, mais chacune des remarques etc. Alors que pour la deuxième classe j'ai essayé d'être plus global je dirais. De montrer les tendances surtout. En montrant peut-être des contradictions aussi mais peut-être plus dans le retour de tendances **(22 min)** et écourter ce moment là je pense que je le ferais. Et puis sinon..en terme de masse de documentation, je sais pas si je changerais peut-être sur une ou deux UP..proposer p't-être des documents plus courts ou autre mais lécueil vraiment le principal écueil que jessaierais de résoudre entre cette année et l'année prochaine, c'est le problème du temps. Pour que eux aient cette illusion de dynamisme, je dirais, que l'on passe dun chapitre à l'autre même si de toute façon bah là on est sur un fil rouge hein, toute l'année j'essaie dans mon approche de les rendre sensible au développement durable.

**Philippe :** D'accord.

**Mickaël :** Sinon félicitation pour les différentes UP, moi j'ai les ai trouvées très complètes et complémentaire également parce que...Et eux-même s'en sont rendus compte lors des exposés oral surtout, oraux ! pardons. Lors des présentations orales, des exposés oraux. euh.. *(téléphone sonne)* Tac (*apparemment* *l'éteint)*. Ça c'est pas mal ça hein?

**Philippe :** Oui, ça va être difficile à retranscrire.

**Mickaël :** Ouai, voilà. (rire) comment tu vas faire pour mimer la sonnerie là ? Tu vas écrire "sonnerie marimba ipod", nan je suis désolé.

**Philippe :** Mais il y a pas de soucis. T'avais commencé déjà..Ouai sur ces questions de..Qu'est-ce qui était positivement reçu par les élèves ? Bien compris par eux qu'on a l'impression justement, donc t'avais commencé sur les UP.

**Mickaël :** Ouai.

**Philippe :** Qu'est-ce qui était une aide pour leur travail ? Et puis euh dans quelle manière effectivement, les documents qui étaient présenté dans le cadre des UP, permettaient selon toi de faire un travail autonome ou,effectivement , il y avait une difficulté par rapport à l'autonomie. Alors là on retombe un peu sur les difficultés.. **(24 min)** Mais peut-être de mettre l'accent sur qu'est-ce qui a été positif, bien reçu, bien compris ? Et puis où les élèves aussi tu as l'impression qu'ils exprimaient soit par rapport soit au dispositif, soit aux documents, quelque chose, un étonnement positif. Dans le sens où en se disant " bah ça c'est des choses qu'on a pas l'habitude de faire entre guillemet, mais ça nous aide pour comprendre ceci ou cela ou pour construire un savoirs ou compétences".

**Mickaël :** Moi je dirais que l'apprentissage a vraiment eu lieu et ça a été vraiment saillant. JE vais deux exemples pour corroborer ça. Le premier, je pense, j'ai cette UP là en tête, où un moment y'a  la comparaison de la déforestation de l'Amazonie et de la gruyère, à cette question là c'était "est-ce que les vaches suisses Broutent en Amazonie ?". Effectivement à l'intérieur de cette UP là on avait une activité qui proposait de réfléchir sur les représentations des élèves et ensuite au terme de l'UP de revenir sur cette représentation initiale et de montrer quels apprentissages ils ont faits. Et effectivement les élèves m'ont dit et je crois que ça ressort là, c'est qu'effectivement bah on prend les vaches suisses et on les amènent en Amazonie et puis elle broute là-bas et ensuite une fois qu'elles ont brouté on les ramènes en Suisse, c'était vraiment ça la vision, la compréhension de cette phrase là et dans leurs exposés, ils ont très bien compris au fur et à mesure que non c'était l'expropriation des p'tits paysans là-bas, l'utilisation des sols pour cultiver du soja, envoie de soja en Suisse notamment..ça ils ont très bien compris et là y'a eu apprentissage et ils l'ont très bien expliqué et d'ailleurs ils ont repris cette question  là et ils en ont fait le titre de leurs posters, pour amener leurs camarades à réfléchir dessus. Deuxième exemple **(26 min)** c'est justement quand j'ai fait un p'tit peu ce bilan, quand je leur ai demandé si ils ont apprécié cette manière de travailler ou non etc. Y'en a plusieurs qui m'ont dit : "bah ça nous permet de réfléchir à notre manière, à nos pratiques alimentaires" Et effectivement c'est ce qui est ressorti, alors je saurais plus les citer de mémoire, mais c'est vraiment que là on a pris la géographie et qu'on l'a mis dans leurs quotidiens, on l'a pas laissé comme un objet comme une discipline voilà que l'on a que deux fois 45 minutes dans la salle 302. On ouvre la porte on est en géographie, on ferme la porte y'a plus de géographie, je dirais. Donc ça, ça a vraiment été à mon sens quelque chose d'important parce que certains élèves ont dit "ouai mais au moins ça nous permet de réfléchir à nos propres actes et à  notre quotidien" voilà je crois que c'était ça le mot qu'était, qu'avait été mentionné. Alors que d'autres élèves ont dit "oui mais bon" et même à la fin de la séquence il disait "Oui mais bon moi je trouve qu'il y a des choses.." ils sont sur cette hiérarchie des objets d'études, y'a des choses plus important dont on pourrait parler. "Je sais pas on pourrait parler de guerre etc..". Donc malgré les impératifs programmatique que l'on a, on a quand même des élèves qui vont hiérarchiser lintérêt d'un objet d'étude en fonction de ça, je dirais pas de ça gravité mais de..de la proximité ou non avec leur quotidien. Voilà

**Philippe :** Hmm hmm.

**Mickaël :**  Peut-être qu'il y en a qui sont rassuré quand on parle de quelque chose qui les touchent peu. ça c'est l'un  constat que j'avais fait et dans le débat il y a une élève qui disait :"ouai mais c'est pas parce qu'on a travaillé ça en classe que on va forcément changer hein !". Pis réfléchir, parler de cette question là que nous on est pas là, en tant qu'enseignant de géographie on est pas là pour vous endoctriner, le but c'est pas que vous soyez de braves petits écolos.**(28 min)** Nan, nan, c'est de développer des outils pour que vous réfléchissiez par vous-même. Et pis y'en a qui lui avait répondu dans le débat "ouai mais bon pourquoi pas, moi je pense que oui c'est important de le faire etc ". Donc on est vraiment dans cette, à mon avis, il y a apprentissage parce qu'il y a la possibilité de mettre en lien, ce que l'on fait en classe et leur quotidien je leur dit souvent le but c'est de faire venir la société en classe pour l'étudier et euh..donc cette question du quotidien là, et cette question des représentations qu'ils ont ou bien le fait qu'ils ne se posent pas la question quand ils sont en train de faire un achat, que désormais ils se la pose.Ils sont capables de faire le, qu'ils soient capable, pardon, de faire le lien avec ce que l'on a travaillé en classe et leur quotidien. Donc les deux choses je dirais, représentations et quotidiens, là à mon sens il y a eu apprentissage.

**Philippe :** okay. Alors par rapport au débat, il y aura un certains nombre de questions qui sont relatives à ton rôle d'animateur, la dynamique du débat pis la mobilisation par les élèves des savoirs appris. On va les prendre peut-être dans l'ordre, mais avant ça peut-être que je voudrais juste par rapport à tous que t'as dit avant, t'entendre aussi parce que je trouve intéressant dans la manière que tu présentes la réaction des élèves par rapport aux dispositif, savoir si le débat, le moment de débat il était mis dans le même bloc UP, élément déclencheur et que sur la question de la longueur que tu disais majoritaire parmi les élèves on incluait le débat ou si ce moment débat pour les élèves, ce que t'as pu entendre, peut-être qu'ils le mettaient un peu à part ? En gros c'est de savoir comment aussi ce moment de débat a été reçu par les élèves, est-ce que t'as l'impression que c'était un moment de plaisir pour eux, de pouvoir s'exprimer, **(30 min)**alors faut aussi différencier parce que p'tèt que pour certains élèves ça l'est et pour d'autre pas du tout. Est-ce que dans ton appréciation générales  de la chose est-ce que le débat il le mettait un peu à un moment à part ou bien si ça faisait pour eux part..C'était l'ensemble de la séquence comme tu l'as bien dit avant c'était, on part, on est sur le sujet consommation/production de la viande c'est inclue pis faut, on attendre de passer à autre chose.

**Mickaël :** Ouai. Moi je crois que l'objectif de base, c'est-à-dire de construire une séquence qui teste cette capacité à mobiliser les savoir scolaire dans une situation de débat, euh la manière dont ça s'est produit a renforcé le fait que le débat est le point clé vraiment du dispositif. Pourquoi ? Parce qu'effectivement j'ai des élèves qui sont venus me voir, et beaucoup plutôt dans la deuxième classe que dans la première, ça je pourrais l'expliquer après et pis parler notamment de mon rôle euh qui a été différent dans les deux, que j'ai essayé de rendre différents dans les deux débats..Mais j'ai eu une demande très forte par exemple " mais monsieur on peut continuer à faire des débats comme ça c'était excellent, c'était très bien". Donc comme je le dit comme ça ça peut paraître uniquement de l'émotion, mais y'a des élèves qui ont mobilisé leur savoir scolaire en situation de débat. Et donc du coup, de nouveau c'est les élèves qui ont pris la parole qui se sont sentis à l'aise, peut-être que vous pourrez croisez ça avec les interviews qu'a faites Nathalie mais ça c'est une volonté notamment très forte dans la deuxième classe ou maintenant il vienne me demander régulièrement de faire cette activité là.

**Philippe :** D'accord.

**Mickaël :** Donc là..Je pense que ça a été là l'objectif de rendre central ce moment là a été confirmé à ce niveau là. Donc non, au contraire une demand..et même dans la deuxième classe euh, enfin même dans la première classe, pardon, y'a des élèves qui m'ont, "ouai on pourra en refaire ?" etc. Mais c'était moins, moins fort quand même, nettement moins fort. Mais ça corrèle, **(32 min)** c'est représentatif de la manière dont s'est passé le débat , je dirais.

**Philippe :** D'accord

**Mickaël :** Donc à refaire.

**Philippe :** Si je rebondis, je continue sur le rôle des savoirs la mobilisation des savoirs qui était effectivement attendu dans le projet. Des savoirs construits dans le cadre des UP mais aussi d'autre type de savoirs hein ? Qu'est-ce que tu aurais à dire sur ce chapitre là ?

**Mickaël :** Alors une..Différents points parce que, moi j'ai été vraiment, je prendrais l'exemple le plus frappant. Alors je sais pas si s'est dû à toute la construction de la séquence ou si c'est dû à ma manière de travailler avec euh pis a leur capacité d'avoir intégrer ma manière de faire, ce qui est, je dirais, leur apprentissage de leur métier d'élève. C'est que dans la première classe lorsqu'on a fait l'institutionnalisation et que j'ai proposé un schéma, j'étais en train de construire un schéma heuristique qui reprenait le développement, le triangle du développement durable. Malgré le fait que..et ça c'était dans les deux classes, je leur avait proposé un chapitre, là j'avais fait un chapitre individuel où je leur est proposé que ce triangle là. J'y est passé 45 minutes. C'était environ quelques semaines avant de lancer ce dispositif là  et je leur avait dit "voilà, le développement durable c'est ça". Je leur ai pas dit " on va le travailler spécifiquement dans ce", donc c'est une page A4 hein! un triangle, une discutions de 45 minutes dessus, sans plus insister que ça en disant que "voilà la première séquence que l'on a faite bah y'avait du développement durable parce que y'avait ceci, cela et y'aura du développement durable dans les différentes, dans la suite de l'année. C'était vraiment une séance.

**Philippe** : Hmm hmm.

**Mickaël** : Et lors de cette institutionnalisation, dans la première classe j'ai eu une élève.. Alors elle est intervenue,c'est filmé, elle est intervenue en disant "ouai **(34 min)** mais monsieur pourquoi vous faite un écart entre c'est deux choses que vous inscrivez, entre les différents groupes de tensions". Pis moi je me suis dit dans ma tête, c'est connaissant l'élève, c'est un souci esthétique, de place sur la feuille "ah mais est-ce que j'aurais assez de place après parce que je sais pas si il va faire d'autres choses et tout", je l'ai pris comme ça de prime abord et au fil de la discution elle a dit "non mais y'aura des choses entre" et je me suis rendu compte que c'était moins un soucis de place qu'un soucis de contenu, c'est-à-dire de ce qu'il va y avoir après. Et puis je lui ai posé la question, je lui ai dit "ouai mais moi je les ai séparés visuellement parce que ça a rien à voir", et puis j'ai soumis à la classe. Et là y'a un élève qui a pris la parole, je crois qu'on avait fait, je dis ça de mémoire peut-être que ce sera contre-dit par la vidéo mais..Il me semble qu'on avait commencé à exprimer les différentes tensions d'ordre économique, qu'on considérait comme d'ordre économique c'est toujours sujet à discutions et les tensions plutôt d'ordre environnemental etlà, il y a un élève qui a pris la parole en disant " vous êtes en train de recréer le triangle du développement durable vous allez constituer le pôle, enfin les tensions il a pas utilisé ces termes là mais, les tensions sociales ici pis vous allez faire des flèches entre qui expriment les interactions machin". Je suis resté mais plié ! Alors au-delà de la gratification égocentrique nombriliste tous qu'on veut, de se dire "ah bah tiens c'est super ils ont anticipé, je suis un bon prof ou je suis pas trop un mauvais prof etc.", c'est de se dire "non même si ça avait duré que 45 minutes sur ce triangle là, ils ont eu la capacité", donc un élève hein, mais d'autres ce qu'avait pris la parole avait plutôt le même souci je dirais, "ont eu la capacité d'anticipé le schéma heuristique que j'étais en train de faire, c'est-à-dire d'anticiper ma déconstruction/reconstruction" je pense que là en terme de compétences, justement, et de savoirs spécifiquement,de savoir qu'ont été créés,**(36 min)** constitués pendant la séquence, capable de les mettre en système, j'ai trouvé ça époustouflant. Et même si au début de l'enquête on m'avait posé la question de savoir si les élèves avaient cette capacité là..Ils ont des capacités d'anticipation c'est-à-dire "monsieur Grand il nous envoie toujours ces flèches à gauche à droite, machin". Il l'on okay. Mais de là à me dire c'est le triangle du développement durable, là ça a été quand même. Et dans la seconde classe j'ai eu le même problème, là dans la seconde classe je savais qu'il y avait cette possibilité là, donc moi je les ai un p'tit peu amener sur ce chemin là pour voir si eux étaient capables d'anticiper aussi, alors anticipation oui, mais le mot, le concept, la philosophie, l'outil opérateur de pensée qu'est le développement durable n'est pas sortie tout de suite, mais ils ont été gêner par aussi cette disposition dans le schéma. Donc c'est vraiment, quand on doute de ça et c'est souvent ce qu'on a lorsqu'on est enseignant, moi c'est ce que j'avais quand on baigne un p'tit peu dans ce discours, les élèves sont pas capables de faire d'hypothèse ou voilà. Bah là j'ai eu un contre-exemple parfait et je suis resté..J'aimerais bien revoir la vidéo pour voir ma tronche là-dessus parce que je suis resté mais vraiment choqué!

**Philippe :** (rire)

**Mickaël :** je me suis dit "oh non c'est pas possible !", donc à ce niveau là ça a été, alors je parle pas de réussite totale non plus, mais y'a eu des moments vraiment de réussite même si y'a eu des notes en rouge, y'a eu quand même des moment de réussite. Alors faut pas généraliser à l'ensemble de la classe, une participation exceptionnelle mais voilà en terme de tendance et datmosphère générale je dirais quand même qu'il y a eu mobilisation de savoir. Alors y'en a qui sont totalement  restés sur l'émotion. Ya eu des sortis d'élève dans le débat qu'avait fait totalement abstraction de la séquence et qui sont restés sur leurs émotions, sur les même réponses qu'ils auraient pu fournir au début, j'ai plus d'exemple précis en tête, j'ai une élève en tête mais j'ai pu sa sortie en tête. Mais voilà, je me suis dit ou bah là, **(38 min )**c'est un coup d'épée dans l'eau quoi.

**Philippe :** Alors si on passe justement sur la manière dont se sont spécifiquement déroulé et sur cette question du rôle aussi, d'animateur que tu as endossé, comment tu te juges ?

**Mickaël :** (rire)

**Philippe :** Alors juge c'est p'têt pas le...c'est l'idée de prendre une certaine distance par rapport à la manière dont ce sont déroulé ces débats, l'influence que tu as pu avoir ou non sur les..Alors peut être déjà la difficulté de l'exercice, parce que j'imagine que vous, que tu pratiques quotidiennement.

**Mickaël :** Hmm hmm

**Philippe :** La difficulté de faire un retour justement sur cette auto-évaluation sur la manière dont tu as pu, tes interventions ont pu orienter le débat pis sur la dynamique générale des débats, sur la manière dont ça s'est déroulé.

**Mickaël :** Alors bah cette réflexivité là, ce costume du praticien réflexif, je me dit bah je peux l'endosser avec plus de facilité parce que, justement, j'ai eu deux classes. Moi je pensais que ça allait être un plus pour vous pour l'enquête mais au final ça a été un plus pour moi parce que j'ai pu d'une classe à l'autre modifier ma posture. Je l'explique comme ça, je l'exemplarise, je l'exmplif..Bon peu importe. Je donne l'exemple comme ça, c'est que dans la première classe j'ai été vraiment en ayant pas l'habitude de faire ça, donc c'était la première fois. J'avais fait des débats, mais plus des débat justement avec les représentations des élèves mais plus en début de séquence pour faire émerger et je l'avais jamais utilisé de cette manière là pour tester cette capacité à mobiliser les savoirs scolaires, donc déjà c'était une première pour moi. Et je me suis rendu compte donc là, ça vient renforcer un p'tit peu le sentiment que j'avais quand on prépare soit même **(40 min)** sa séquence ou non, c'est que là j'ai été très systématique dans la première classe et j'ai repris point par point les différentes...J'ai mal utilisé ce film là, je dirais, donc ces différentes interventions, les idéotypes, enfin les acteurs types, avec leurs principes types, leurs avis types. j'ai vraiment, j'ai eu cette démarche linéaire où j'ai fait réfléchir les élèves, donc j'ai pas mobilisé leurs émotions, leurs savoirs, vraiment à proprement parler, dans cette situation débat. J'ai plutôt fourni une analyse, je leur ai proposé d'analyser de manière linéaire chaque intervention et de se positionner eux par rapport a cette intervention là. Alors cest un p'tit peu in situ aussi dans le sens où ma gestion des silences je dirais, au début quand j'ai lancé le débat, j'ai peut-être pas assez attendu la réaction des élèves, c'est que je me suis dit tout de suite "ah bah tien il y aura rien il faut que..Ils vont rien me sortir, il faut absolument que j'embraye là-dessus et on va faire uniquement ça"

**Philippe :** hmm hmm.

**Mickaël :** Et puis je me suis rendus compte qu'au contraire que le débat a commencé à avoir lieu, on a commencé à mettre de coté ces p'tit film seulement à la fin de l'heure et ça a d'ailleurs, je crois qu'au milieu de l'intervention vive d'un élève, ça a sonné. Donc typiquement là je me suis dit, j'ai eu un sentiment vraiment, je me suis dit qu'elle...Enfin voilà j'ai complètement foiré ce débat là qu'est-ce que je pourrais faire, on en a discuté avec Nathalie, qu'est-ce que je pourrais faire, modifier pour le deuxième débat et ça c'était une crainte. C'est pour ça que je voulais faire, j'avais demandé que Pierre soit présent aussi, ça a pas pu se faire, parce que j'ai du en fonction du temps laisser aux élèves..Bah du coup il était plus disponible. Donc je l'ai fait seul pour finir. **(42 min)**Mais c'était la crainte que j'avais. C'est d'être trop présent. Comme j'ai un p'tit peu cette tendance à..Pourtant je fournis des efforts j’essaie de mieux gérer ces silences, d'accepter de poser une question qui laisse le temps de la réflexion, de ne pas demander aux élèves qu'ils aient le même rythme et la même présence que j'ai, qui peut sembler excessive par moment, rien qu'au niveau de la voix, au niveau de la présence, la proxémique etc..Et là typiquement j'étais trop présent dans le premier et je leur ai..J'ai dirigé, j'ai été linstigateur de cette démarche linéaire que je pensais «secure» mais qui au final n'a pas forcément permis aux élèves de s'exprimer correctement hormis à la fin du débat où là j'ai plutôt forcé  le trait, je me suis moi dans la peau d'intervenant type pour faire avancer le débat en caricaturant par moment, c'est une méthode que j'ai ré-utilisé après dans le deuxième débat, en disant moi, par exemple, je suis un chef d'entreprise, en caricaturant, en forçant le trait à fond, "moi ce qui m'intéresse c'est le business et pas la protection de la nature" etc..  
**Philippe :** et là, les élèves ça réagissait quand justement tu..

**Mickaël :** Et là ça a plus réagit ouai, ouai, et le deuxième débat..

**Philippe :** ça a enclencher une dynamique de débat où les élèves inter-agissaient entre eux, ou en tout cas t'as l'impression qu'ils se répondaient sur leurs propos à propos d'affirmations..

**Mickaël :** Exactement, je pense c'est vraiment l'activité de débat ne va pas de soi. Enfin moi j'ai le souvenir de mon passé d élève, d'enseignant qui lançait un débat comme ça qui reprenait pas après qui laissait les argumentaires développés comme ça sans revenir dessus et tout. Et puis bah rien que prenant ma présence dans le premier débat pour la première classe, la manière dont j'ai laissé les bureaux,**(44 min)** j'ai même pas modifié l'espace, j'ai pas mis la classe en U, l'élèves qui devait passer le micro avait de la difficulté..Pleins de p'tit paramètre comme ça que je dirais pratico-pratiques plutôt et bein on constituer autant d'achoppement, de pierre d'achoppement pour le bon déroulement du débat et ça c'est des choses que j'ai modifiées pour le deuxième débat. Effectivement on  a mis la place en cercle, on avait l'habitude de le faire en maîtrise de classe, donc la deuxième classe, c'est ma..La classe dont je suis titulaire, dont je suis le maître de classe mais euh effectivement, je pensais plus en modifiant l'espace en me faisant, en pensant à une participation plus ponctuelle de ma part, et moins cadrante, plus déstabilisante que cadrante, voilà.

**Philippe :** Pis si on reprend la description spatiale que tu as initié où tu te trouvais par rapport aux élèves ?

**Mickaël :** En dehors, je me suis jamais mis dedans.

**Philippe :** En dehors du cercle d'accord..

**Mickaël :** A part pour distribuer les documents au début ou je sais plus mais après je me suis tenu en dehors et j'ai essayé de me mettre spatialement à l'écart aussi.

**Philippe :** D'accord;

**Mickaël :** Mais je pense que si je revois la vidéo, je pense que j'ai fait trop d'intervention à des moments où y'avait plusieurs mains et moi je suis, j'ai fait une intervention qui aurait pu ne pas se faire qui aurait pu ne pas être..Qui n'était pas forcément pertinente.

**Philippe :** Donc la gestion de la parole c'était aussi de ton ressort ou il y avait un élève qui faisait  la distribution  de la parole ?

**Mickaël :** Alors y'avait un élève, j'avais chargé un élève en rigolant à chaque fois **j**e leur ai dit " tu seras le présentateur" etc.

**Philippe :** D'accord

**Mickaël :** Mais il  passait plus le micro, souvent c'est moi qui disait bein c'est lui qui aura la parole. ça c'est dans les deux classes, je pense que c'est issu du rapport que l'on a,de ma manière de faire de la gestion/animation avec eux, c'est-à-dire qu'ils se tournent toujours vers moi pour savoir ce qu'ils peuvent ou non, ce qu'ils ont droit de faire ou non. Et là même quand elle devait donner la parole bah souvent elle se tournait vers moi..Mais dans les deux classes, pour savoir si elle pouvait la donner ou non.

Philippe : Hmm hmm. D'accord.

**Mickaël :** **(46 min)**Sauf peut-être à un ou deux moments ou elle a donné la parole pis après elle s'est dit :"oh zut j'ai pas demandé au prof" Voilà, donc là j'étais, je suis intervenu mais je pense que de mettre l'élève en situation c'est excellent. Je trouve que c'est une très bonne manière de..

**Philippe :** Mais aussi avec une difficulté pour les élèves d'assumer cette responsabilité qu'ils n'ont pas par ailleurs exercé dans leur scolarité.

**Mickaël :** Ouai, tout à fait.

**Philippe :** Hmm hmm

**Mickaël :** Mais vraiment une expérience à reproduire, à refaire lannée prochaine je ré-utiliserais ça.

**Philippe :** D'accord.

**Mickaël :** Avec, en gérant de gérer mieux cet impératif de temps là et puis je vais m'en inspirer pour d'autres séquences parce que ce moment de débat là les élèves l'ont..Le demande. Et effectivement lorsqu'on est dans cette optique, dans ce principe de (xxx), d'essayer de faire en sorte d'aider les élèves à se construire en tant que futures citoyens et à ré-utiliser réinvestir le savoirs scolaires dans leur quotidien. Alors faut pas se bercer d'illusion non plus, je peux pas dire que ça va arriver à chaque fois, mais disons voilà, les amener sur cette voix-là, je pense que c'est être en cohérence  avec (xxx), être en cohérence avec les plans d'études et moi en tout cas c'est vraiment un dispositif qui a été en cohérence avec mes principes, ma manière de voir mon métier, et de me voir de me projeter dans ce métier là. Je l'ai trouvé vraiment cadrante et ouai une excellent inspiration pour moi. Et de voir..Ouai les élèves parce que c'était pas facile ! Y'a des élèves qui ont développé des idées vraiment qui utilisaient la terminologie, qui utilisaient les concepts qui..Je pense qu'il y avait un bon équilibre dans les participations entre l'émotion pur et dur, ultra-subjective et cette prise de distance méta..Pas méta-cognitive non plus mais cette posture méta où on prend de la distance et cette prise de distance se fait par le biais de ce qu'on a vu en cours de géographie. **(48 min)**Donc moi je pense que ça été une réussite à ce niveau là et heureusement que j'ai eu deux classes pour faire le switch d'une classe à l'autre parce que je pense que si vous aviez eu que le premier, que le premier débat...Je l'ai dit c'était vraiment, en tout cas ma prestation d'enseignant dans ce premier débat elle a été pourrie ! Utilisons les mots..Elle a vraiment été pourrie, vraiment littéralement. Ouai, mais tant mieux

**Philippe :** C'est par nos erreurs quand même que fondamentalement on apprend hein. Donc euh..là en tout cas juste dans les..Parce qu'on arrive à l'heure d'entretien qu'était très riche en..

**Mickaël :** (Rire) je parle trop !

**Philippe :** Non non pas du tout, c'est pas ça, c'est que..Je pense aussi sur le dernier chapitre tu as déjà envisagé un certain nombre de choses...Mais c'est peut-être pour t'entendre un peu plus spécifiquement sur éducation au développement durable. Comment t'envisage cette éducation au développement durable ? Et comment dans la classe on peut essayer de la mettre en œuvre, et pis avec ce lien qui est aussi les thèmes ou l'objet central de lenquête, de la recherche, le lien avec les disciplines, en loccurrence avec la Géographie comment tu envisage en faite cette éducation au développement durable dans le cadre de tes cours d'enseignement de géographie ?

**Mickaël :** L'enjeu pour moi est très fort et je l'ai constaté quand j'ai fait mon mémoire, je l'ai constaté quand j'étais en formation..Ouai je vais quand même donné cet exemple là parce qu'il est très représentatif, il participe de ma posture. Je vais prendre cet exemple là, l'année dernière on a eu un formateur justement, c'était Marco Solari, qui est venu nous faire..c'était dans "profession enseignante" ou je sais plus quelle UF de l'IUFE là, qui est une des formations. Et euh..Il a commencé son cours en essayant de faire émerger les différentes représentation que les enseignants en formation avaient sur le développement durable et ce qui est ressorti, Bah c'est les éco-gestes,**(50 min)** c'est la protection de l'environnement, c'est voilà..Il a donné son cours en essayant de déconstruire cette représentation biaisée qui attire uniquement vers le pôle environnemental du développement durable, qui réduit le développement durable au pôle environnemental, pardon. Et à la fin de la séquence de cours donc cétait des enseignants en formation, hein, qu'est-ce que les enseignants avaient retenu du développement durable..nan la question c'était ça : Qu'est-ce que vous allez faire dans vos classes pour faire du développement, vous enseignant d'anglais, d'allemand etc. Ah bah insister sur le tri des déchets, insister sur ouai les éco-gestes, sur la protection de l'environnement, sur l'empreinte énergétique de tel usage etc. Enfin voilà. Et moi vraiment je pense que le champs que l'on a dinvestigation, que l'on a vraiment quand on fait de l'éducation au développement durable, c'est justement de sortir de cette vision réductrice de l'environnement pour l'environnement et de montrer la prégnance et  l'importance de l'aspect économique et de l'aspect social, et de dire vraiment que c'est pas un maximum ou c'est plus un optimum, c'est plutôt voilà, un curseur qui se déplace en fonction des différentes tensions et des différents enjeux, entre l'économie, l'environnement et le social. Vraiment on est plus dans une dynamique de milieu et de tensions que dans un pôle. Moi j'envisage franchement mon éducation au développement durable en...Mettant l'accent là-dessus et en donnant de la place à l'économique et au social. Je dirais vraiment tout simplement en montrant que bah une énergie renouvelable..Parce que pour eux le développement durable c'est l'énergie renouvelable, bein  leur montrer que y'a besoin de financement, qu'il y a besoin d'une demande pour qu'économiquement ces énergies renouvelable soit attractive..De montrer ce que ça implique en terme social, en terme demplois, par exemple, ou autre...  Donc voilà montrer qu'on est dans ce juste milieu,**(50 min)** j'ai oublié la formule, mais on est plus dans consensus, dans une recherche de consensus, dans une lutte entre différents pôles, que sur un seul pôle. Voilà.

**Philippe :** Et pour terminer sur la dernière question, est-ce que c'est aussi...une question pas facile par rapport au discipline, c'est qu'est-ce que la géographie peut apporter sur ce type de réflexion et de compétence à construire chez les élèves.

**Mickaël :** Donc là le dispositif faisait vraiment le lien c'est parce qu'il était passé dans les HEP, y'avait aussi les UP qui montrait le lien, le rapport à la temporalité, avec une approche peut-être plus historienne dans tel ou tel Up. Moi je pense qu'effectivement on a besoin d'expliciter ce lien entre discipline et pis l'apport de chaque discipline de dire que là, tu as mis les lunettes du géographe, à ce moment là tu as mis les lunettes de l'historien, à ce moment là p'têt plus dans la question de la citoyenneté, de la rendre explicite de la rendre, explicite que l'élève ait conscience des savoirs qu'il mobilise et puis surtout, je pense, que c'est vraiment montrer la légitimité, de dire que...C'est vraiment quand on travaille sur les concepts, de montrer que là y'a un..Là t'as pas compris ça parce que tu as utilisé, t'es resté qu'à une seule échelle par exemple, t'es resté qu'à l'échelle locale individuelle, sans utiliser d'autres échelles, et effectivement en utilisant en te réduisant, je sais pas j'ai pas d'exemple en tête mais..En restant à cette échelle là, alors ça peut être confortable parce que ça te remet pas en cause en terme moral éthique tous qu'on veut mais en ouvrant à différentes échelles, ça te permet de répondre et à répondre à ceux pourquoi. Et moi je pense vraiment l'enjeu c'est d'essayer de montrer la légitimité de la discipline, sans forcément considérer que tel objet d'étude est une chasse gardée pour les disciplines, pas du tout. Mais de dire qu'on a un objet à étudier**(54 min)** on a différents angles d'approches, là des angles c'est lapproche géographique, l'un des angles c'est l'approche historienne, et moi je pense que celle du développement durable c'est pas une chasse gardée non plus, hein, y'a des économistes qui peuvent travailler dessus, des sociologues, et moi je le fait j'étais en science sociale à l'université pis dans mon mémoire de géographie, j'ai été confronté à ça. "Attend tu parles des travailleurs pauvres..ça a rien de géographique ce que tu proposes là comme objet d'étude et tout mon travail de mémoire ça a été aussi, enfin l'un des aspects, ça a été aussi  de prouver que non ça a une implication en terme de territorialité. Dis moi quel territoire tu peux fréquenter en fonction de ton revenu, je te dirais qui tu es, je veux dire voilà. C'est un p'tit peu cette dynamique là en essayant de rendre visible, lisible, la capacité qu'une discipline a, que des discipline ont à rendre intelligible, une réalité. Je pense qu'on est à ce niveau là et dire que bah voilà, les lunettes du géographe peuvent contenir des doubles foyers et ce second foyer qui serait le développement durable. Je dirais que je serais dans cette démarche là et de montrer à chaque fois en économie, bein quel est le...Ramener toujours à cette définition qu'ont construite initialement avec les élèves. La relation homme/homme au milieu sur le plan économique, sur le plan environnemental et sur le plan social et sociétal, Qu'est-ce qui crée du social quand on prend la dynamique, les tensions entre multi-nationales, petit producteur, Le rôle du consommateur etc. Mais essayer vraiment de me montrer que ça touche une pluralité de compétence géographique et non pas forcément celle uniquement de la localisation, ou p'têt pas forcément uniquement celle de la réflexion sur le milieu, y'a insérer les acteurs, et insérer l'élève, faire prendre conscience à l'élève qu'il a un rôle d'acteur. Et ça s'est sortit d'ailleurs au début, par une élève qui avait de mauvais résultat en plus et qu'avait parlé des je sais plus...Au niveau de l'élément déclencheur, qu'avait parlé du consommateur, elle avait dit :" acheteur, tel personne est un acheteur mais un acheteur est un acteur". Moi je lui ai demandé, comment j'écris est-ce que je met un "s" ou quoi elle a dit on pourrait marqué acteur aussi. Je me suis dit bon "BOOM" elle a p'têt capable de réutiliser ce qu'ont fait ensemble mais elle a compris que l'acte d'acheter, acheter était un acte qui n'était pas vide de sens et pas vide de conséquence. Hmm hmm. Donc à ce niveau là..Voir y'a quand même une finesse et cet esprit de nuance qu'on essaye de construire, qui était quand même présent et je pense vraiment ne pas figer un objet d'étude, à ne pas le confiner à une matière.

**Philippe :** hmm hmm

**Mickaël :** Là le développement durable, c'est écolo, c'est la géo.Tu vois ? Donc vraiment essayer de briser ces stéréotype, c'est  réduction là. Mais tout en montrant que la géographie à une légitimité à utiliser le développement durable quand on sait les différents enjeux notamment institutionnels qu'il y a à réduire les heures des sens sociales..Donc voilà. Je sais pas si cette réponse convient, je suis un peu partit dans tous les sens mais..

**Philippe :** Non pas du tout, je pense que les propos conclusifs effectivement, vos conclusifs ont été intéressant parce que l'on pose finalement cette question qu'est la recherche de comment articuler ces disciplines et l'éducation au développement durable. Donc je te remercie beaucoup pour ce temps passé, je vais pouvoir arrêter la machine...

**Mickaël** : (rire) en espérant que..*(coupure enregistrement)*